

Étude analytique des notes des élèves à l'épreuve de français au baccalauréat

Belkacem Yakhlef, Ecole Normale Supérieure de Constantine, Algérie

Résumé

L'évaluation est une tâche scolaire comme une autre, mais elle n'est jamais un exercice banal, elle s'inscrit à un moment pertinent de la vie du programme (et même de l'apprenant) et répond à un réel besoin de connaissance en vue d'une prise de décision. Si elle est au début, au milieu et à la fin d'une formation (d'une séquence ou séance d'apprentissage) c'est parce qu'elle est le moteur de tout changement et a des fonctions multiples.

On reprocherait aux correcteurs (évaluateurs) de français de l'enseignement secondaire de noter trop sévèrement et d'être ainsi en partie responsables de la rareté des mentions et même de l'échec des candidats au baccalauréat.

Par ce travail nous essayons de jeter un regard sur l'évaluation de l'élève à l'épreuve de français au baccalauréat et diagnostiquer par conséquent les points forts et faibles (failles) de ce type d'évaluation.

Voir si l'épreuve de français mesure vraiment ce qu'elle doit mesurer? Voir si cet outil d'évaluation répond vraiment aux critères exigés? S'il détermine vraiment le niveau réel de l'élève?

ملخص

التقويم فعل تربوي كغيره من الأعمال المنجزة، لكنه ليس تمريناً عادياً لأنه يحدث في اللحظة الحرجة من البرنامج الدراسي أو حتى من حياة المتعلم، ويستجيب لدواعي المعرفة من أجل اتخاذ القرار المناسب. فإذا كان التقويم في بداية التكوين (أو الحصّة التعليمية) وفي وسطه وفي نهايته فلأنه المحرك لكل تغيير ولأن لديه عدة وظائف.

قد يلوم البعض الأساتذة المصححين لمادة الفرنسية في شهادة البكالوريا بأنهم قساة في التصحيح وحتى أنهم السبب في ندرة التقديرات الجيدة والحسنة التي يتحصل عليها الناجحون، وحتى قد يلومهم البعض كونهم السبب في رسوب التلاميذ في شهادة البكالوريا. من خلال هذا العمل نحاول إلقاء النظر حول امتحان شهادة البكالوريا وبالتالي معرفة مواطن القوة ومواطن الضعف لهذا النوع من التقويم: معرفة ما إذا كان امتحان اللغة الفرنسية يقيس فعلاً ما يجب أن يقيس؛ معرفة ما إذا كانت هذه وسيلة التقويم تستجيب للمواصفات المطلوبة؛ ثم هل هذا الامتحان يكشف فعلاً عن المستوى الحقيقي للتلميذ؟

Introduction

L'éducation et la formation constituent des enjeux fondamentaux pour tout développement et changement social. Aussi, faut-il dire que tout système éducatif est dynamique selon le dynamisme social dans le but de réaliser le mieux et le meilleur à travers l'amélioration des ses programmes, de ses outils et même de son infrastructure. De même ce qui caractérise notre époque actuelle est cette rapidité de changement, de renouvellement et de transformation, une modification qui échappe à tout contrôle et qui annonce une éventuelle métamorphose sociale qui toucherait le monde entier.

En effet, l'éducation reste à travers les temps un espace en mutation continue, renouvelé et nourri par la confrontation avec la réalité quotidienne et, surtout actuellement, par la recherche scientifique.

Une des variables essentielles dans l'éducation qui mérite d'être surveillée et contrôlée- et c'est ce que nous voulons voir dans ce travail- est l'évaluation.

Il est préférable de prévoir l'évaluation dès la planification du programme, de ce fait elle reste une phase incontournable et un acte pédagogique qui mérite d'être revu. Car l'absence d'innovation en matière d'évaluation est l'absence d'innovation pédagogique.

L'évaluation a toujours été une pratique fondamentale dans un processus de formation. Ses fonctions sont multiples et elle oscille d'une fin à autre : de l'information à la formation ; de la sélection et la sanction. C'est pour cela évaluer reste une pratique complexe.

Cependant l'évaluation reste le moteur du changement, plus que la phase de programmation et de planification. Elle est l'élément essentiel par lequel la formation, l'éducation, la société peut se développer.

Quoique l'évaluation ait fait l'objet de nombreuses études, nous avons choisi de faire porter notre attention sur ce thème et avons retenu un point dans l'éducation qui mérite d'être soulevé à maintes reprises surtout quand il s'agit d'une épreuve décisive : le baccalauréat. C'est un volet et une étape d'un cursus de formation qui symboliserait, à notre avis dans la société algérienne, par excellence la réussite sociale et le renouveau de la vie intellectuelle.

On reprocherait aux correcteurs de français de l'enseignement secondaire de noter trop sévèrement et d'être ainsi en partie responsables de la rareté des mentions et même de l'échec des candidats au baccalauréat et ce quelque soit la discipline.

Les notes sont en revanche plus généreuses dans les matières scientifiques qu'en Lettres et sciences humaines. Si un 20/20 en mathématique ou en physique est possible dans un examen, un 15/20 en français est rare et une note inférieure à 10/20 est abondante et ce quelque soit la discipline où se trouve le français.

La réalité intuitivement perçue est qu'un élève moyen n'a pas la moyenne dans la matière de français.

Les professeurs de français sont-ils donc des correcteurs aux critères trop exigeants ? Font-ils bande à part "en notant trop bas" ? Le problème ne réside-t-il pas dans l'outil d'évaluation ?

Par ce travail nous essayons de répondre aux principaux griefs qui leur sont adressés et voudrions, ce faisant, éclairer ce phénomène en analysant et voyant de près cette évaluation. En d'autres termes évaluer l'évaluation.

Le présent travail se donne principalement pour objectif de jeter un regard sur l'évaluation de l'élève à l'épreuve de français au baccalauréat dans ses moindres détails.

- De remédier aux difficultés que peut rencontrer l'évaluateur dans son travail et nourrir la logique des canevas pédagogiques et par conséquent harmoniser la notation.

- D'utiliser l'évaluation comme instrument de progrès dans la classe.

- Et de relever certains problèmes auxquels chacun de nous devrait être attentif lorsqu'il s'agira d'évaluer un élève.

Une telle pratique nous permet de voir l'efficacité de cet outil pédagogique et par conséquent le système éducatif.

Ce que nous voulons savoir est si vraiment cet instrument de mesure qui est l'épreuve de français mesure vraiment ce qu'il doit mesurer ? Si cet outil d'évaluation répond vraiment aux critères exigés ? S'il détermine vraiment le niveau réel de l'élève ?

Notre intention n'étant pas de résoudre un problème aussi complexe, nous nous contenterons : de le mettre en perspective d'un point de vue docimologique; puis de faire valoir des raisons profondes, inhérentes à la nature de cette discipline; pour enfin justifier une évaluation sommative externe des productions écrites dans le cadre d'un contrôle final. Et voir les raisons qui font que nos élèves aient dans leur majorité des notes inférieures à la moyenne.

S'il est important d'évaluer des compétences/connaissances déjà installées ou en cours d'installation, repérer des difficultés et des avatars de l'évaluation reste une tâche très importante à voir et à revoir quand cela paraît nécessaire.

I- Echantillon de la recherche

Deux groupes ou exactement deux jurys de correction à l'épreuve du bac dans un centre de correction qui est le lycée El-Kendy dans la wilaya de Jijel : Le jury 3390 de la filière de Chimie composé de cent soixante dix sept (177) candidats et le jury 3333 de la filière gestion économique composé de deux cents un (201) candidats, comme le montre le tableau n° (1) ci dessous. Nous tenons à signaler que nous n'avons pu connaître ni le nombre des filles et des garçons, ni l'origine socioprofessionnelle de ces candidats, ni même leur origine rurale ou urbaine vu l'anonymat exigé dans toute épreuve comme l'examen du baccalauréat.

Tableau n° (1) : Echantillon de la recherche

Jury n°	filière	Nombre de candidats
3390	Chimie	177
3333	Gestion économique	201
Total		378

II- Méthodologie

Durant la correction nous avons retenu la note de chaque candidat à chaque question comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau n° (2) notes des candidats à chaque question

Ques tions Cand idats	Compréhension									Fonctionnement de la langue				production écrite		Note finale
	1	2	3			4			5	1	2	3	1	2		
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	Résumé	Essai	
1	2	-	-	-	-	0.5	0.5	0.5	0.5	-	1	2	1.5	1	.	09.5
2	2	-	-	-	-	0.5	0.5	-	1.5	-	-	-	-	1	.	05.5
3	-	-	-	-	-	-	0.5	-	1	1	-	-	-	1	.	02.5
4																

Pour analyser ces données nous nous sommes appuyés essentiellement sur les matrices de John Cardelly : le candidat reçoit la note (1) si sa réponse est juste, et zéro (0) si sa réponse à la question est fautive, à l'exclusion de la production écrite. Nous avons retenu le tableau suivant n° (3)

Tableau n° (3) :Distribution des notes sur les candidats

Questions Candidats	Compréhension									Fonctionnement de la langue				Total
	1	2	3			4			5	1	2	3		
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	
1	1	0	0	0	0	1	G	1	1	0	1	1	1	8
2	1	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	4
3	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	3
4														

III- Analyse des données

Après correction des copies des candidats nous les avons divisés en quatre (4) catégories :

- a- candidats **ayant eu la moyenne** : une note égale ou supérieure à 10/20.
- b- candidats **moyens** : ayant des notes entre 8 -10/20

c- candidats **faibles** : ayant une note entre 2-8/20

d- candidats **très faibles** : ayant des notes entre 1-2/20

On aurait du stratifier nos candidats en classes pour avoir une répartition symétrique cependant nous avons remarqué que les notes de nos élèves se trouvent dans leur globalité au dessous de 10/20. Cette répartition nous a donné le tableau suivant n°(4)

Tableau n°(4) : Répartition des candidats selon les notes obtenues

Intervalle des notes Filières]1-2[[2- 8[[8- 10[[10 [total
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	
Chimie	50	28.24*	126	71.18	01	00.56	00	00	177
Gestion économie	25	12.43	142	70.64	18	08.95	16	07.96	201
Total	75	19.24 %	268	70.89 %	19	05.02 %	16	04.23 %	378

*Le pourcentage est calculé selon le nombre global des candidats de la filière. **

La majorité écrasante, plus de 90% de notre échantillon, a une note inférieure à 8/20, de même aucun candidat de la filière de chimie n'a eu une note égale ou supérieure à 10/20. En apparence ceci laisse dire que les élèves de ces deux filières ont un niveau très bas. « Un enfant qui « n'apporte » pas beaucoup de notes avec une périodicité régulière devient un enfant qui n'apprend rien, de même les enseignants seront jugés à la quantité de notes remises, leur sérieux étant aussi évalué à leur relative sévérité. »⁽¹⁾ La note dans une épreuve comme le baccalauréat est impondérable.

Mais la question que nous nous posons ici est pourquoi un tel résultat ? « Si, dans une série de résultats, écrit G. De Landsheere, on constate à divers endroits, des notes également fréquentes, on a affaire à une distribution qui ne répond pas à la loi normale. »⁽²⁾ Alors nos élèves n'ont-ils pas les notions de bases en langues françaises ? Ou bien le sujet d'examen ne répond-il pas aux exigences d'un test critérié ? Autrement dit faut-il chercher les failles au niveau des élèves ou au niveau de l'examen ? Il paraît que la réponse banale et d'aller chercher sur les deux niveaux. Ce que nous essayons de faire est d'analyser cette épreuve et de voir de près si elle répond aux exigences requises par toute évaluation. Voir si vraiment nous évaluons ce qu'on a enseigné ? Si par cet examen nous essayons de mettre en application et à l'épreuve les compétences qu'on aurait installées chez nos élèves ? Pour cela nous avons comptabilisé toutes les réponses valables sur toutes les questions comme le montre le tableau (5) et (6) suivants :

Tableau (5): Répartition des notes des élèves (de la filière de Chimie) sur les différentes questions

Questions	Compréhension									Fonctionnement de la langue			Produit on écrite		
	1	2	3			4			5	1	2		3	1	
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	Résumé	Essai
Réponses acceptées	94	23	42	09	14	24	10	07	154	54	34	13	06	10	04
%	53.10	12.99	23.72	5.08	7.90	13.55	5.64	3.95	87.0	30.5	19.2	7.14	3.38	5.64	2.25
coefficient de facilité	0.53	0.12	0.23	0.05	0.07	0.13	0.05	0.03	0.87	0.30	0.19	0.07	0.07		

De ce tableau il apparaît que les questions étaient dans leur globalité difficiles pour nos élèves. Dans ce cas comment peut-on juger de leur compétences et aptitudes à utiliser la langue française car « la compétence s'exerce dans un contexte particulier. Elle est contingente. Il y a toujours "compétence de" ou "compétence pour". Ce qui revient à dire que toute compétence est finalisée (ou fonctionnelle) et *contextualisée*. »⁽³⁾ Si les questions sont trop au dessous ou au dessus des compétences requises ceci fait perdre le test la valeur pour laquelle il a été affecté.

Tableau (6) Répartition des notes des élèves (Gestion économique) sur les différentes questions

Questions	Compréhension									Fonctionnement de la langue			Production écrite (*)		
	1	2	3			4			5	1	2	3	1		
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	Résumé	Essai
Réponses acceptées	112	11	25	14	43	36	64	63	172	45	64	34	42	10	91
%	55.72	5.47	12.43	6.96	21.39	17.91	31.84	31.34	85.57	22.38	31.84	16.91	20.89	4.97	45.27
coefficient de facilité	0.55	0.05	0.12	0.06	0.21	0.17	0.31	0.31	0.85	0.22	0.31	0.16	0.20		

Considérons l'intervalle d'acceptabilité des questions comme étant entre 0.4 et 0.8 (4), il ressort de la lecture de ces deux tableaux que les questions de cette épreuve de français sont très difficiles à l'exception de la question 5 (I) trop facile, et la question 1 (A) moyenne. La cause de l'échec n'est pas seulement les capacités réduites de l'élève mais la cause peut être bien profonde car l'incapacité collective à répondre aux questions peut être due à la méthode d'enseignement adoptée, au programme lui même, ou aux outils pédagogiques par exemple. En d'autres termes à ce qu'on peut appeler *l'activité enseignante* dont « l'activité est le concept forgé par la psychologie du travail et l'ergonomie de langue française pour poser la question de l'écart entre le travail prescrit et le travail réel. »(5) Cependant cette question comme le souligne René Amigues est « généralement absente de la recherche sur l'enseignement ou sur le fonctionnement du professeur, comme si les prescriptions n'influaient pas l'action enseignante alors qu'elles en sont consubstantielles. »(6)

Pour ce qui est de l'expression écrite nous avons comptabilisé toutes les tentatives des élèves à faire un résumé ou un essai et ce, peu importe la note que va avoir les candidats.

Si le nombre des tentatives est moyen dans la filière de gestion économique, qui sont au nombre de cent une (101) tentatives (environ la moitié des candidats (50 %) de cette filière a essayé de répondre à cette partie de l'évaluation), ces tentatives sont, en revanche, très rares dans la filière de chimie, environ 08 % seulement de notre échantillon "a eu le courage de faire" une production écrite ou très exactement d'écrire quelque chose. Cette

différence serait à notre avis une des causes principales qui a fait que la filière de la gestion économique ait un nombre de candidats ayant une note finale égale ou supérieure à la moyenne plus que ceux de la chimie.

La question qu'on se pose ici est : Pourquoi un tel 'refus' ? Ou pourquoi une telle *fuite* sachant que le 1/3 de la note globale de l'évaluation est misé sur cette partie ? sachant aussi qu'en général ces expressions écrites ne sont qu'un assemblage de mots pris dans le texte n'ayant, en aucun cas, la structure d'un résumé ou d'un essai ; une production écrite qui manque de cohésion et de cohérence.

Par ailleurs pour ce qui est des notes de cette partie, si un 06/06 est inexistant dans les deux jurys, les 2/6 sont abondants. Ceci nous incite à penser :

- au contenu du programme et aux objectifs de l'enseignement de la langue française « s'agissant de l'enseignement du français langue étrangère, le problème a été posé par la première génération de didacticiens ... Pour eux, dans la plus part des situations d'apprentissage et surtout au tout début, avec les débutants, il ne s'agissait pas d'enseigner, voir d'encourager, plusieurs réalisations linguistiques de la même information, mais de donner aux apprenants étrangers une maîtrise minimale de la langue française : il fallait donc *sélectionner*, envisager des *étapes* et évidemment des *priorités*. »⁽⁷⁾ des priorités qui doivent être révisées en fonction de nos besoins.
- et à l'intérêt que portent nos enseignants à l'expression écrite. Si et est ce que les élèves sont dotés, d'une manière suffisante, des techniques du résumé et si on a appris aux élèves comment produire des textes ?

En revenant au programme enseigné en troisième année on remarque que les séances réservées à l'enseignement de la technique du résumé par exemple ne sont pas assez suffisantes pour doter l'élève de cette compétence.

Une autre fois des questions s'imposent :

- Si la majorité de notre échantillon n'arrive pas à répondre aux questions comment se fier donc à ce test ?

- Si dans leur ensemble les questions de cette épreuve ne sont pas différentielles comment qu'elles soient une unité de mesure ?

Si le test ne mesure pas les différences individuelles donc il ne reflète pas fidèlement la réalité.

Pour voir ces différences entre nos candidats nous avons classé par ordre décroissant tous les élèves selon leur moyenne. Vu l'effectif important nous n'avons pas analysé tous les candidats mais avons pris (après classement de tous les élèves) les 25% premiers (ceux qui ont eu les meilleures notes) et les 25% derniers (ceux qui ont eu les mauvaises notes). On a eu les tableaux suivants (7), (8), (9), (10).

Tableau (7) : (filière de chimie) Répartition des notes des candidats ayant eu les meilleures notes sur les questions

Ques- tions Candi dats	Compréhension									Fonctionnement de la langue				Total
	1	2	3			4			5	1	2		3	
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	
01	1	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	0	07
02	1	0	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	06
03	1	1	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	06
04	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	06
05	1	1	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	05
06	1	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	05
07	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	1	1	0	05
08	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	05
09	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	05
10	0	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	05
11	1	1	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	05
12	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	05
13	1	1	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	05
14	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	1	05
15	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	05
16	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	04
17	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	04
18	1	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	04
19	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	04
20	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	04
21	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	1	0	0	04
22	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	04
23	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	04
24	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	04
25	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	04
26	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	04
27	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	04
28	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	04
29	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	04
30	1	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	04
31	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	04
32	1	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	04
33	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	04
34	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	04
35	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	04
36	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	04
37	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	04
38	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	0	04
39	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	04
40	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	04
41	1	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	04
42	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	04
43	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	04
44	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	04
45	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	04
Total	32	10	17	01	09	14	07	06	43	32	17	07	05	200

Tableau (8) : (filière de chimie) Répartition des notes des candidats ayant eu les mauvaises notes sur les questions

Questions Candi dats	Compréhension									Fonctionnement de la langue				Total
	1	2	3			4			5	1	2		3	
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	
01	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
02	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
03	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
04	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
05	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	02
06	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	02
07	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	02
08	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	02
09	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	02
10	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
11	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	02
12	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
13	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
14	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
15	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
16	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	02
17	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
18	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
19	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
20	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	02
21	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	02
22	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	02
23	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
24	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
25	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
26	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
27	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
28	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
29	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
30	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
31	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
32	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
33	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
34	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
35	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
36	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
37	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
38	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
39	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
40	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
41	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
42	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
43	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	01
44	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
45	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
Total	16	03	07	00	01	02	04	01	35	02	00	01	00	72

Tableau (9) : (filière de gestion économique) Répartition des notes des candidats (ayant eu les meilleures notes) sur les questions

Questions Candi- dats	Compréhension									Fonctionnement de la langue			Total	
	1	2	3			4			5	1	2	3		
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L		M
01	1	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	11
02	1	0	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	0	10
03	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	09
04	1	0	0	0	0	1	1	1	1	0	1	1	1	08
05	1	0	1	0	0	1	1	1	1	1	0	0	1	08
06	1	0	0	0	1	0	1	1	1	0	1	1	1	08
07	1	1	0	0	0	0	1	1	1	0	1	1	1	08
08	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1	1	1	08
09	1	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	0	08
10	1	0	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	1	07
11	1	0	1	0	0	1	1	0	0	0	1	1	1	07
12	1	0	1	0	1	0	0	1	1	0	0	1	1	07
13	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	1	1	07
14	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	1	0	07
15	1	0	0	0	0	1	1	1	1	0	1	0	1	07
16	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	07
17	1	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	07
18	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	1	1	07
19	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0	1	06
20	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0	1	06
21	1	0	0	0	1	0	0	1	1	0	1	1	0	06
22	1	1	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0	06
23	1	0	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	06
24	1	1	0	0	0	0	1	1	1	0	1	0	0	06
25	1	0	1	0	0	1	1	0	1	1	0	0	0	06
26	1	0	0	0	0	1	1	1	1	0	0	0	1	06
27	1	1	0	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	06
28	1	0	0	1	0	0	0	1	1	1	0	0	1	06
29	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	0	06
30	1	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	06
31	1	0	0	0	0	1	1	1	1	0	1	0	0	06
32	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	06
33	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	06
34	0	0	1	0	0	1	1	1	1	0	1	0	0	06
35	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	1	0	06
36	1	0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	0	0	06
37	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	1	1	1	06
38	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	06
39	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	1	0	06
40	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	05
41	1	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	05
42	1	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	05
43	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	05
44	1	0	1	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	05
45	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	05
46	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	05
47	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	05
48	0	0	0	0	1	0	1	1	1	0	0	0	1	05
49	1	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	1	05
Total	43	07	13	06	16	22	37	36	47	23	27	23	23	323

Tableau (10) : (filière de gestion économique) Répartition sur les questions des notes des candidats ayant eu les mauvaises notes

Questions Candi dats	Compréhension									Fonctionnement de la langue			Total	
	1	2	3			4			5	1	2			3
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L		M
01	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
02	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
03	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	02
04	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
05	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	02
06	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
07	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	02
08	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	02
09	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	02
10	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	02
11	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	02
12	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	02
13	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
14	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	02
15	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
16	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	02
17	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	02
18	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	02
19	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
20	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
21	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
22	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
23	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	02
24	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
25	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	02
26	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	02
27	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	02
28	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
29	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	02
30	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	02
31	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	01
32	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
33	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
34	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
35	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
36	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	01
37	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	01
38	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
39	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
40	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
41	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
42	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
43	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
44	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
45	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
46	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
47	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
48	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
49	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
Total	13	00	00	01	04	04	04	03	41	04	05	00	00	79

Pour mieux voir le degré de validité du pouvoir des questions à évaluer nous avons comptabilisé le coefficient de différenciation et on a eu les résultats suivants comme le montre le tableau n° (11) suivant :

Tableau (11) : validité des questions

filière	Coefficient														
	Compréhension									Fonctionnement de la langue					
	1		2		3			4		5	1		2		3
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M		
Chimie	0.36	0.16	0.22	0.02	0.18	0.27	0.07	0.11	0.18	*0.67	0.37	0.13	0.11		
Gestion écono	*0.58	0.16	0.26	0.01	0.24	0.36	*0.66	*0.66	0.08	*0.4	*0.44	*0.46	*0.46		

Une seule question valide concernant la filière de chimie, qui est la question 1 (J) de la partie fonctionnement de la langue qui est la question suivante :

" Et puis" " 2 eme paragraphe.

- Par quoi peut-on remplacer " et puis " ? Répondez en choisissant un des articulateurs suivants : Par la suite - Même si -De plus - Ainsi.

Une question à laquelle 30.50 % des candidats de la filière répondent correctement. En revanche ces mêmes questions sont plus valides pour la filière de gestion économique.

En gros si « évaluer consiste à recueillir un ensemble d’informations reconnues comme suffisamment pertinentes, valides et fiables, et à examiner le degré d’adéquation entre cet ensemble d’informations et un ensemble de critères jugés suffisamment adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, en vue de fonder une prise de décision » ses informations recueillies par ce test sont elles suffisantes pour pouvoir apporter un jugement sur les candidats !⁽⁸⁾

Quoiqu’il en soit nous pouvons dire qu’en général cette épreuve ne révèle pas les différences personnelles.

Aussi ce que nous avons remarqué c’est que dans la partie de compréhension deux questions sont posées sur l’adjectif (la question 2 et 4.)^(*)

De même dans la partie de fonctionnement de la langue nous avons trois substituts à identifier ce qu’ils remplacent, ces substituts sont tous des pronoms dont deux pronoms relatifs. Une question à laquelle l’évaluateur a réservé quatre points et demi (4.5).

Les items du test et les notes réservées pour chaque item doivent être déterminés par l'importance, le poids et la valeur de chaque unité du programme enseigné. Si « les pratiques d'évaluation dépendent de l'objet à évaluer de l'usage qui sera fait de l'évaluation, de la méthode employée, des outils utilisés pour recueillir les données » (9) notre évaluateur a-t-il pris en considération toutes les conditions ?

Conclusion

L'évaluation dans ses différentes fonctions, formes et objectifs reste toujours un jugement de valeur énoncé à partir d'informations recueillies par un observateur -un correcteur dans notre cas- qui se transforme en une note finale.

Et si par l'évaluation sommative on peut attribuer des notes aux élèves pour certifier qu'ils ont atteint un certain niveau de formation, si elle se propose de vérifier si l'élève a acquis ou non l'ensemble des savoirs, savoir théoriques, méthodologiques ou pratiques, visés par la formation, les informations recueillies, et sur lesquelles va se fonder le jugement évaluatif, doivent posséder deux propriétés : elles doivent être *fiabiles et pertinentes*.

Si ce type d'évaluation que nous avons essayé d'analyser ses résultats à travers un échantillon très limité c'est lui qui décide des élèves admis et de ceux qui échouent, ses instruments doivent être bien étudiés. Mais ces résultats, qui restent uniquement au niveau de notre échantillon, nous laissent se poser la question sur la validité de cet examen. et laisse voir la ce que nous essayons d'évaluer.

Si nous parlons du niveau bas ou des résultats médiocres à l'épreuve de français, classer les erreurs et diagnostiquer les manques serait une tâche qui facilite le travail de l'enseignant, de l'élève et de toute l'équipe pédagogique et aide à trouver les solutions adéquates pour améliorer les performances de chacun.

A partir de ces résultats et conclusions nous nous interrogeons sur le degré de validité de ce type d'examen : si nous le changeons pour qu'il soit au niveau de nos élèves mais jusqu'à quel niveau ? Ou bien si nous devons revoir nos programmes et notre manière d'enseigner ?

Une révision des objectifs et des méthodes d'enseignement de cette matière dans notre école en trouvant des techniques d'apprentissage plus efficaces semble être une nécessité pour augmenter le rendement scolaire et surtout le rendement de l'élève en matière de production écrite si celle ci reste importante. Comme le montre les résultats la quasi totalité des élèves échouent à l'étape de la production écrite, laquelle est notée sur six points.

Malgré tout nous devons donc connaître les différents problèmes qui entravent la réussite scolaire et devons avoir conscience des limites de notre évaluation afin de nous efforcer à l'améliorer.

ANNEXE 1

Sujet du bac

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية وزارة التربية الوطنية الديوان الوطني للامتحانات و المسابقات
امتحان بكالوريا التعليم الثانوي و التقني (دورة جوان 2000)
الشعب: تسيير واقتصاد + الشعب التقنية المدّة: ساعتان
اختبار في مادة الفرنسية
TEXTE L'évolution des villes a toujours été le résultat du progrès, des avancées de la technique, des nouveaux moyens de communication mais aussi de l'indifférence des hommes. Dans les villes anciennes, tout était plus facile. La vie y était plus naturelle et la solidarité plus grande. Et puis, les petites places où tout le monde se retrouvait, les ruelles étroites bordées de marchés animés et les quartiers résidentiels noyés sous la verdure ont disparu, grignotés par l'extension des commerces nés de la multiplication des besoins quotidiens. Les nouveaux moyens de transport, les nouvelles activités urbaines et surtout la révolution industrielle ont transformé les villes en cités dynamiques et trépidantes, mais où il ne subsiste plus rien de l'indispensable intimité de jadis (...). Les maisons familiales ont été remplacées par des immeubles pouvant loger deux cent personnes, les rues ont été envahies par les voitures et les passants, la densité démographique des concentrations urbaines s'est accrue de façon incontrôlée et des problèmes de circulation, de bruit et même de sécurité ont commencé de s'y poser chaque jour davantage. Comment pourrions-nous concevoir la ville de l'avenir qui ne peut avoir pour cadre qu'une société juste et solidaire? Les solutions qui se posent doivent être cohérentes et humaines afin que l'on puisse rendre les rues aux piétons, redonner à l'architecture urbaine son unité et éviter que ne se créent de grandes zones désertes et abandonnées en dehors des heures de travail (...). Nous pensons que c'est dans une ville de petites dimensions, plus intimes, plus humaines que l'homme retrouvera un jour la solidarité perdue et le charme de la vie urbaine d'autrefois dont il a toujours conservé la nostalgie. Oscar NIEMEYER (architecte) Courrier de l'Unesco, N° 1205, 1985

Questions

I- Compréhension (8 pts)

- 1- " L'évolution des villes est non seulement le résultat du progrès mais aussi celle de l'indifférence des hommes".
Cette phrase signifie que/
 - a/ L'évolution des villes est la cause du progrès et celle de l'indifférence des hommes.
 - b/ L'évolution des villes n'est que le résultat du progrès de l'indifférence des hommes.
 - c/ L'évolution des villes est la conséquence à la fois du progrès et de l'indifférence des hommes.
 - d/ L'évolution des villes n'est ni le résultat du progrès ni celui de l'indifférence des hommes.
- 2- Quel adjectif est employé dans le troisième paragraphe pour montrer l'indifférence des hommes face aux problèmes de l'urbanisme?
- 3- Trouvez trois expressions qui expliquent pourquoi la solidarité s'est perdue dans la ville moderne.
- 4- Relevez trois adjectifs qui qualifient la "ville de l'avenir".
- 5- Trouvez un titre au texte.

II - Fonctionnement de la langue (6pts)

- 1- " E puis," ... (2^e paragraphe)
Par quoi peut-on remplacer " Et puis" ? Répondez en choisissant un des articulatoires suivants :
Par la suite - Même si - De plus - Ainsi.
- 2- "Nous pensons que c'est dans une ville dont il a toujours gardé la nostalgie" (4^e paragraphe)
Que remplacent "nous " et " dont" dans cette phrase?
- 3- " Les nouveaux moyens de transport ... la révolution industrielle ont transformé les villes en cités dynamiques et trépidantes, mais où il ne subsiste plus rien de l'indispensable intimité de jadis."
Que remplace " où" dans la phrase ci-dessus?

III - Production écrite; (6pts)

Traitez l'un des sujets suivants:

- 1- Résumez le texte
- 2- Essai: Pensez vous que la vie dans une grande ville ne présente que des inconvénients? Développez votre point de vue en une dizaine de lignes.

بالتوفيق

الصفحة 2/2

انتهى

ANNEXE 2

Corrigé et barème

I) Compréhension

- 1- L'évolution des villes est la conséquence à la fois du progrès et de l'indifférence des hommes . **2 pts**
- 2- L'adjectif est: Incontrôlée. **1 pts**
- 3- Les expressions sont: a- "les petites places où tout le monde se retrouvait les ruelles ont disparu..."
b- "... où il ne subsiste plus rien de l'indispensable intimité de jadis ...
c- "les maisons familiales ont été remplacées par des immeubles." **2 pts**
- 4- Les adjectifs sont : a -petites
b- intime
c - humaines **1.5 pt**
- 5- Les titres : - La ville de l'avenir
- L'évolution de la ville
- Conception d'une nouvelle ville **1.5 pt**
-

II) Fonctionnement de la langue.

- 1- " et puis..." peut être remplacé par : " par la suite" **1.5 pt**
- 2- " Nous " remplace : " auteur " " architecte"
"dont " remplace : " la solidarité perdue et le charme de la vie urbaine d'autrefois" **3 pts**
- 3- " où" remplace " cités dynamiques et trépidantes" **1.5 pt**

III) Production écrite

- 1- Résumé:
. Respect de l'ordre et condensation. **2 pts**
. Cohésion et cohérence **2 pts**
. Langue, aptitude à la paraphrase **2 pts**
- 2- Essai
. Respect du sujet et pertinence des idées **2 pts**
. Cohésion et cohérence **2 pts**
. Correction de la langue **2 pts**

Bibliographie

- 1- G. De Landsheere, Introduction à la recherche en éducation, édit. Armand Collin-Bourrelrier, Paris 5^e édit. 1982
- 2- Guy Le Boterf, De la compétence Essai sur un attracteur étrange, édit. Les éditions d'organisation, Paris, 4^{ème} tirage, 1995.
- 3- Marc-Henry Broch, Françoise Cros, Evaluer le projet de notre organisation, édit. Chronique Sociale, Lyon, 1992
- 4- H. Boyer, M. Butzbach-Rivera, M. Pendanx, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, édit. CLE International, Paris.,
5- مجموعة من المؤلفين، قراءة في التقويم التربوي، مطبعة عمار ثرفي، باتنة، الجزائر، ط.2، 1998.

Revue :

- 1- Skhoé. Édit. Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'académie d'Aix-Marseille, 2003. Hors Série 1.
- 2- Revue française de pédagogie, N° 103, 1993.

¹ - Charles Delorme, Evaluer autrement pour assurer une formation meilleure... est-ce possible, in L'évaluation en question, collectif, edit. ESF, Paris., 5ème edit. 1987, P.24

² - G. De Landsheere, Introduction à la recherche en éducation, édit, Armand Collin-Bourrelrier, Paris 5ème édit 1982. P.389.

³ - Guy Le Boterf, De la compétence Essai sur un attracteur étrange, edit. Les éditions d'organisation, Paris, 4ème triage 1995, P. 20.

* Pour ce qui est de la production écrite nous avons comptabilisé aussi toute tentative par laquelle l'élève a eu une note quelconque.

⁴ - مجموعة من المؤلفين، قراءة في التقويم التربوي، مطبعة عمار ثرفي، باتنة، الجزائر، ط.2، 1998، ص.183.

⁵ - René Amigues, Pour une approche ergonomique de l'activité enseignante, in, SKHOLÊ, édit. Institut Universitaire de Formation des maîtres de l'académie d'Aix-Marseille, France, Hors série 1, 2003, PP.5. 16.

⁶ - Idem.

⁷ -H. Boyer, M. Butzbach-Rivera, M. Pendanx, Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, édit. CLE International, Paris, P. 18.

⁸ - De Ketel, l'évaluation conjuguée en paradigmes, in Revue française de pédagogie, n° 103, 1993.

* Voir les questions en annexe 2

⁹ - Marc-Henry Broch, Françoise Cros, Evaluer le projet de notre organisation, édit. Chronique Sociale, Lyon, 1992, P.25.